

Cependant les chances de la guerre contre l'islamisme se compliquaient d'une triste manière ; l'état des choses changeait du côté d'Orient. Aussi le contre-coup se fait bien vite sentir en Europe, et les Juifs sont naturellement l'holocauste offerte au Seigneur. Ne les accusait-on pas d'empoisonner les fontaines ? ne crucifiaient-ils pas de jeunes enfants ? n'insultaient-ils pas aux hosties saintes ? et tous ces crimes commis à la face du peuple chrétien n'attiraient-ils point la malédiction divine sur l'Orient et l'Occident ? Je ne reviendrai pas sur la critique de ces faits dictés presque toujours par la calomnie. Leur influence fut grande, elle ébranla les siècles suivants, et si plus tard la France cessa de s'abreuver du sang juif, ce fut par ce motif bien simple qu'elle l'avait épuisé.

Vers l'année 1182, Philippe-Auguste, à peine assis sur le trône, continua l'œuvre de Louis-le-Jeune ; les Juifs le fatiguant, il invoqua l'agiotage et l'usure, proféra le nom de blasphème, et chassa les Israélites, ainsi que les comédiens et les farceurs. Au fond du décret de cet exil, je retrouve encore la pensée de la royauté, la religion est le motif, la cupidité est la vraie cause. Philippe dépouille les Juifs avant de les expulser, les quatre cinquièmes des sommes dues sont remis aux débiteurs des Israélites, et le trésor royal prend le reste pour lui. Au moyen de cet accommodement, les sujets n'eurent qu'à s'applaudir de la spoliatrice générosité du monarque ; mais le peuple fanatisé n'oublia pas sa part de sang ; les enfants de Juda qui purent échapper au massacre emportèrent dans l'exil et leur misère et leur ressentiment. Vraiment j'ai peine à répéter toujours la même chose, mais l'historien a sa tâche, et je la remplirai. Si les chrétiens d'alors ont souillé leur mémoire, les chrétiens d'aujourd'hui n'assumeraient-ils pas sur eux la responsabilité de ces actes, en craignant de les accuser ?

Jérusalem cède aux efforts de Saladin, les chrétiens perdent la Terre-Sainte. C'est en vain que les princes d'Europe se coalisent pour venger l'honneur de la croix ; Philippe-